

LE TERMITE KAMIKAZE

Dans les forêts profondes et humides de Guyane française vit un insecte des plus insolites : le *Neocapritermes taracua*.

Les termites sont tous des créatures fascinantes, sans lien de parenté avec les fourmis, mais au style de vie similaire dans de vastes colonies souvent souterraines avec une reine et des castes ouvrières aux tâches spécialisées. À la différence des fourmis, cependant, les termites sont strictement végétariens ; ils se nourrissent de toutes sortes de matières végétales et comptent sur le microbiote de leur intestin pour décomposer la cellulose qui, autrement, serait impossible à digérer. Les termites constituant le mets préféré de nombreux animaux, du fourmilier géant aux fourmis elles-mêmes, ils ont mis au point plusieurs mécanismes de défense au fil des millénaires, mais aucun aussi radical que celui du *Neocapritermes taracua*.

En vieillissant, les ouvriers de cette espèce développent sur l'abdomen des taches bleues remplies de protéines riches en cuivre. Comme, avec le temps, leurs mâchoires s'usent et s'émoussent, ils sont moins utiles à la colonie ; mais ils deviennent beaucoup plus agressifs et attaquent tout intrus qui se présente. Si le combat ne se déroule pas très bien, alors le vieil ouvrier explose et les protéines bleues entrent en réaction avec l'hydroquinone emmagasinée dans les glandes salivaires de l'insecte désormais mort pour former des benzoquinones extrêmement toxiques (les mêmes composés expulsés du derrière du coléoptère bombardier). Les scientifiques qualifient ce comportement d'altruisme suicidaire, comparable à la mort des abeilles ouvrières entraînée par la perte de leur dard dentelé lorsqu'elles piquent. Dans les deux cas, l'insecte se sacrifie noblement pour le bien de sa colonie.